

La maison de ventes Cornette de Saint-Cyr rachetée par Bonhams



L'entrée du siège de la société de ventes Cornette de Saint-Cyr, 6, avenue Hoche, Paris 8e, aujourd'hui rachetée par Bonhams. *Bonhams*

INFO LE FIGARO - La maison détenue par un fonds d'investissement anglais acquiert la société de ventes aux enchères française, implantée à Paris depuis 1973.

Mondialisation oblige mais c'est encore un coup de canif pour le marché des enchères français, quand une grande enseigne de la capitale se fait racheter par une société étrangère. Mardi matin, Bonhams, la maison internationale appartenant au

fonds d'investissement Epiris (depuis septembre 2018), a annoncé l'acquisition de Cornette de Saint Cyr, installée à Paris et à Bruxelles.

Des rumeurs toujours démenties

Ce coup de tonnerre met fin à des mois de rumeurs avant qu'un accord financier, évidemment non divulgué, ne soit trouvé entre les deux parties. Les rumeurs de rachat avaient été toutes démenties par Arnaud Cornette de Saint-Cyr, pas plus tard qu'en mai dernier lorsque certains l'avaient croisé dans les étages de sa maison de l'avenue Hoche accueillant la Menart Fair, foire dédiée aux artistes du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, initiée par Laure d'Hauteville.

Toujours est-il que depuis 10h30, le siège parisien - tout comme celui de Bruxelles - est renommé Bonhams-Cornette de Saint-Cyr. *« Ce qui nous a plu dans Bonhams, c'est son réseau très actif de maisons de ventes à fort ancrage local capables de s'intégrer dans une stratégie globale »*, explique Arnaud Cornette de Saint-Cyr, qui sera en charge de diriger la maison avec les nouvelles équipes. *« Nous avons besoin de progresser, de passer à l'étape supérieure mais on garde notre culture d'entreprise »*, ajoute-t-il.

« Nous allons développer encore plus l'art moderne et contemporain, l'ADN de notre maison fondée par notre père en 1973 mais aussi les voitures, l'art asiatique, comme prochainement avec la vente Rousset. C'était un souhait des vendeurs de travailler avec nous, en s'épaulant d'une maison plus internationale. Ce rachat illustre bien ce besoin de lier le local au global » renchérit Arnaud Cornette de Saint-Cyr. *On va passer de 15 à 50 personnes à Paris. Les gens qui sont chez nous gardent leur place, rassure-t-il. . Il n'y a pas eu d'arbitrage à faire., d'autant que ceux qui arrivent sont jeunes et travaillent dans l'esprit d'une start-up*», rassure-t-il.



Bruno Vinciguerra, Pdg de Bonhams et Arnaud Cornette de Saint-Cyr, président de la nouvelle société Bonhams cornette de Saint-Cyr *Bonhams*

Bruno Vinciguerra, PDG de Bonhams, porte de fortes ambitions pour sa maison qui ne disposait que d'une adresse rue de la Paix, jusqu'à présent, et pas encore de salle de ventes propre. *« Toutes les ventes, même les petites sont devenues globales, avec le développement du digital qui est passé de 10 % à 50 % en valeur depuis l'an dernier. On compte 49 % de nouveaux clients »*, explique cet homme d'affaires basé à New York mais passant 50 % de son temps en France. Sa cible ? *« Le marché en dessous du million de dollars encore très fragmenté mais qui devrait se consolider et dont il veut devenir un des acteurs majeurs »*. Pour cela, Bonhams a fait récemment en 2022 une offensive en achetant coup sur coup Bukowski, une maison basée à

Stockholm, avec des antennes à Copenhague et Helsinki, fondée en 1870 par Henryk Bukowski. Ou encore, Rasmussen au Danemark, autre maison fondée en 1948 à Copenhague par Arne Bruun Rasmussen.

Ce sont donc 14 maisons avec plus de 60 départements que compte aujourd'hui Bonhams. L'essor du marché, avec le boom du digital lui profite comme à ses concurrents plus gros que lui, Christie's, Sotheby's et Phillips. Qu'est ce qui a plu à Bonhams dans ce grand nom du marché des enchères en France ? *«Cornette est aussi un nom fort en Belgique qui s'impose dans le marché pointu du design, des arts premiers, de la BD, avec un gros potentiel de clients, confirme Bruno Vinciguerra. Et nous avons une culture assez commune dans nos idées et valeurs humaines».*

On ne peut s'empêcher de repenser à Pierre Cornette de Saint-Cyr, personnalité haute en couleurs qui a fait le nom de cette maison devenue une marque sur le marché de l'art français. C'est sous son marteau que le public a découvert le meilleur de l'art contemporain. Sa curiosité pour les artistes était sans borne, son amour des belles choses de la vie aussi. Près de quarante ans après sa création, l'étude s'est transformée en une société familiale, perdant quelque peu son esprit d'autrefois. En 1989 et 1993, les fils de Pierre, Bertrand et Arnaud, sont entrés comme associés dans l'étude. Et la renommée de la maison a changé, même si elle s'est élevée au quatrième rang des maisons de ventes françaises. L'an dernier, elle enregistrait 35 millions d'euros de produit de ventes, contre 800 millions de dollars pour Bonhams monde. De quoi faire une marge de progression importante qui pourrait sérieusement inquiéter une maison comme Artcurial, positionnée sur les mêmes marchés.

